

La "saison de Genève"

Autor(en): **E.Gd.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **19 (1931)**

Heft 361

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Les personnes et les événements peuvent se placer pour un temps entre nous et la justice, mais ce n'est qu'un ajournement.

EMERSON.

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{me} Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
M^{me} Marie NICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux L. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE... Fr. 5.—
ÉTRANGER... 8.—
Le numéro... 0.25
Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes
Réductions p. annonces répétées
Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

La "saison de Genève,"

Comme chaque année, et à peine finie la saison des vacances (saison qui ne marquera certes point dans notre souvenir cet été de l'an de grâce 1931 par trop de rayons solaires), voici que s'ouvre pour nous autres féministes une saison qui n'est point précisément celle du repos. C'est, en effet, celle de la reprise des activités, de la convocation à nouveau de séances; c'est la préparation des Assemblées générales d'automne; c'est surtout pour les organisations féminines internationales le coup de feu qu'amène forcément la réunion à Genève de l'Assemblée plénière de la Société des Nations. Car, d'année en année, on se rend mieux compte des occasions de propagande, de rencontres, de manifestations, de démarches qu'offre la présence simultanée, dans une seule ville, de tant de personnalités officielles, de féministes en vue de tous pays, et dont on voit chaque année grandir le nombre. Cette animation, l'ouverture de nombreux bureaux féminins internationaux, la succession ininterrompue de conférences, de réunions, de réceptions organisées par eux, la discussion de problèmes féministes sociaux ou politiques en connexion étroite avec les débats de l'Assemblée, le travail accompli pour leur trouver une solution, les relations qui se nouent entre femmes de tous les coins du monde (n'allons-nous pas voir le même jour à notre Bureau de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, une Chinoise et une Américaine, une Australienne et une Hindoue), tout cela, qu'il faut connaître pour en goûter tout l'intérêt passionnant... c'est notre «saison de Genève» à nous féministes, saison qui côtoie de très près la grande «saison politique» des ministres et des ambassadeurs.

Et malgré la crise économique, malgré la dépression qui pèse sur le monde, la saison de 1931 s'annonce intéressante et vivante autant que les précédentes. Certes, notre Etat-major de l'Alliance Internationale, convoqué en séances de Comité Exécutif, sent la responsabilité qui lui incombe, en l'absence de sa Présidente, retenue loin de Genève, pour la première fois depuis bien longtemps, par une maladie dont le surmenage est la cause essentielle, et dont tous les lecteurs de ce journal qui se souviennent du lumineux sourire de Mrs. Ashby souhaiteraient avec nous le prompt rétablissement; et certes l'absence de M^{me} Plaminkowa, rappelée à Prague par ses responsabilités politiques au moment précis où elle débarquait en gare de Genève, nous prive d'une collaboration aussi active que précieuse. Mais, d'autre part, toutes les bonnes volontés et tous les concours sont arrivés de toute part, d'Allemagne, avec M^{me} Schreiber-Krieger, première vice-présidente; de Hollande, avec M^{me} Rosa Manus; de France, avec M^{me} Malaterre-Sellier; de Grande-Bretagne, avec Miss Sterling; de l'Uruguay, avec Dr. Luisi; des Etats-Unis, avec Miss J. Schain; du Danemark, avec M^{me} Hansen; sans parler de la précieuse Mrs. Bompas, secrétaire du Bureau de Londres; et déjà quand ces lignes paraîtront, des séances auront eu lieu, des rencontres auront été organisées, telles qu'une réception aux femmes et aux jeunes filles élèves du Cours de Vacances de l'Association pour la S. d. N., ou qu'une causerie de Miss May Oung, secrétaire de l'Association Pan-Asiatique des Femmes, sur la situation des femmes en Birmanie, qui prouvent toute la vitalité de ce Bureau. De leur côté, les autres Associations féminines internationales attendent la visite de leurs chefs principaux; le Ligue de Femmes pour la Paix et la Liberté convoque également son Comité Exécutif, nombreux d'une vingtaine de membres, parmi lesquels se retrouvent les noms de pacifistes de vieille roche, et dans lequel M^{me} C. Ragaz représente notre pays; la Fédération des Femmes universitaires attend sa présidente, M^{me} le Dr. W. Cullis, professeur à l'Université de Londres, qui a accepté de présider cette année le dîner tra-

ditionnellement offert aux femmes membres de délégations. Des membres en vue du Conseil International des Femmes doivent également venir pour des séances de Comités et de Commissions; et la coordination des efforts féminins, qui va se manifestant toujours davantage, nous vaut la réunion à Genève de plusieurs Comités et sous-Comités, notamment le Comité spécial du Comité de Liaison des organisations féminines chargé de s'occuper de la question du désarmement.

Cela sera en effet — avec la question de la nationalité de la femme, ainsi que nous l'indiquons d'autre part — la principale préoccupation de la saison féministe de Genève de cette année que la concentration du travail féminin en vue de la Conférence de Désarmement. Comment présenter à la Conférence les pétitions actuellement en cours, et dont certains recueillent des signatures par centaines de milliers, comment organiser une propagande effective, comment éviter les doubles emplois, tout en faisant appel à toutes les bonnes volontés... il n'est certes pas trop tôt de s'en préoccuper dès maintenant si l'on veut être prête en février prochain. Puis, en plus de ces problèmes communs, chacune des organisations réunies à Genève doit examiner ceux qui lui sont propres, d'ordre intérieur et administratif, comme d'ordre extérieur de propagande ou d'activité spéciale: le chômage qui sévit à travers le monde n'a pas encore atteint nos Associations féminines!

Et les temps difficiles ne réduisent pas trop non plus, comme on l'avait craint au premier abord, l'effectif des femmes membres de délégations à l'Assemblée de la S. d. N. Certes, il est à regretter vivement que l'Australie, qui nous envoyait chaque année des femmes si pleines d'ardeur et d'entrain, ouvrant sur notre vieux monde des yeux tout neufs, et nous faisant ainsi réaliser certains aspects fort

critiquables de notre civilisation européenne (n'est-ce pas une Australienne qui nous avait déclaré que, de tout son voyage autour du monde, de tout ce qu'elle avait vu et appris à la S. d. N., ce qui l'avait le plus intéressée était de découvrir que les femmes suisses n'avaient pas le droit de vote!) — il est à regretter très fort que, pour des motifs d'économie, ce Dominion ait renoncé à se faire représenter à Genève autrement que par son Bureau de Londres, qui ne comprend point de membres féminins. La Finlande aussi ne délègue cette année aucune femme à Genève; et à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons si les noms de Miss Susan Lawrence et de Mrs. Hamilton, toutes deux députées, qui avaient été annoncés par le gouvernement travailliste, seront maintenus par le gouvernement d'Union Nationale. D'autre part, la Suède délègue M^{me} Helsingren, sénateur; la Norvège, M^{me} le Dr. Aas; la Lithuanie, M^{me} Ciurlionis; la Hongrie, sans doute la comtesse Apponyi; l'Allemagne annonce M^{me} von Zahn-Harnack, ancienne présidente de l'Association des Femmes universitaires et future présidente du Conseil National des Femmes; la Roumanie, comme d'habitude, M^{me} Hélène Vacaresco et la princesse Cantacuzène, toutes deux bien connues à Genève; la Hollande, M^{me} Klyuyer, dont l'esprit net est si apprécié en matière financière et administrative, et M^{me} Schönfeld-Polano. Et la Pologne et l'Espagne viennent cette année s'ajouter, Etats nouveaux, à la liste des pays progressistes qui chargent des femmes de représenter leur point de vue à la S. d. N., en nommant déléguées suppléantes, l'une M^{me} Anna Szelagowska, membre du Comité de l'Association féminine pour le Service social, elle-même affiliée à l'Alliance; l'autre M^{me} Clara Campoamor, avocate et députée, également membre d'une Société suffragiste. Sans doute, quand ces lignes paraîtront, cette liste sera-t-elle incomplète, puisque chaque jour nous apprend de nouvelles nominations, mais nous la tiendrons au clair pour notre prochain numéro, ayant désiré avant tout apporter à nos lectrices les nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'à maintenant.

La suite à quinzaine. E. Gd.

Pour le Désarmement

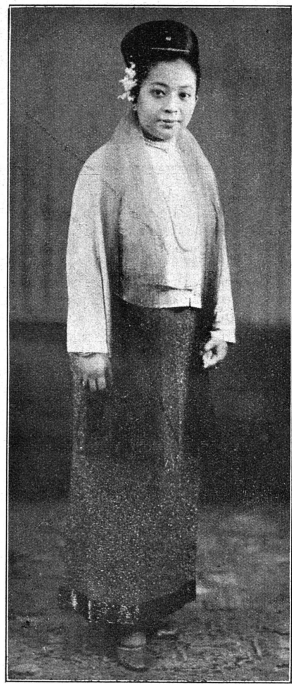
Une manifestation internationale pour le Désarmement à Paris

Une grande manifestation internationale pour le désarmement aura lieu à Paris en novembre; elle a été préparée le 25 juillet à la nouvelle Ecole de la paix par les délégués de 10 pays, de 50 organisations, et par des personnalités de tendances politiques les plus diverses.

L'Alliance nationale de sociétés féminines suisses avait accepté l'invitation des organisateurs à la tête desquels se trouve Lord Robert Cecil. Elle y avait délégué un membre de son comité, M^{me} Mettler, qui se trouvait être la seule représentante de la Suisse. Des convocations avaient été adressées directement aux sections nationales des grandes organisations internationales. Parmi les acceptants nous trouvons en première ligne les Lignes nationales pour la S. d. N. mais aussi les sections de la Ligue des femmes pour la paix et la liberté, le Rotary-Club, le Congrès des forces religieuses pour la paix, les Quakers, le Y. M. C. A. des Sociétés d'anciens combattants, des Chambres de commerce, des Fédérations de syndicats, des Sociétés pédagogiques, et deux Conseils nationaux de Femmes, soit ceux de France et de Suisse, ainsi que le Suisse français.

Lord Robert Cecil présida la séance avec intelligence et bonté et sa diplomatie eut raison des divergences inévitables. C'est grâce à lui que les discussions arrivèrent à bonne fin.

Les affaires étaient divisées en deux groupes: 1. la préparation technique du congrès; 2. la discussion de la résolution préparée par Lord Robert Cecil et qui devra servir de base à la



Cliché, "The Vote"

Miss May OUNG

Secrétaire de l'Association féministe de Birmanie, qui a fait partie, comme secrétaire générale de l'Union Féminine Panasiatique du Comité consultatif sur la Nationalité de la Femme.

conférence elle-même. Celle-ci durera deux jours; on prévoit 4 travaux, deux pour l'assemblée publique et deux pour les délégués qui orienteront le travail de propagande dans leurs pays respectifs. Le soir de la seconde journée, aura lieu une grande assemblée publique au Trocadéro avec des orateurs de marque.

La résolution de Lord Robert Cecil donna lieu à de longues et pénibles délibérations qui montrent — pour ne nommer que trois nations — combien les opinions sur le désarmement sont divergentes lorsqu'il s'agit de l'Angleterre, de la France ou de l'Allemagne. Les Allemands demandent la parité dans le désarmement; les Français voudraient une organisation juridique sanctionnée, c'est-à-dire une armée de police internationale à quoi s'opposent les Anglais. Enfin, on tomba d'accord sur la résolution que nous faisons suivre puisqu'elle est destinée à faciliter la propagande pour la Conférence du Désarmement.

RESOLUTION

« Le but de la Conférence est d'exprimer les sentiments des peuples de tous les pays en faveur d'une réduction substantielle des armements. Dans ce but, il a été proposé de réunir les chefs des grandes organisations politiques, sociales, religieuses et intellectuelles d'un grand nombre de nations en une assemblée internationale extraordinaire.

Pour concentrer et faciliter la propagande, il est recommandé à ces organisations d'adopter les résolutions suivantes:

1. Le désarmement est d'une importance vitale pour l'organisation de la Paix et pour le rétablissement de la confiance dont dépend la prospérité économique.
2. La véritable sécurité est basée, non pas sur la concurrence des armements, mais seulement sur la coopération et la solidarité des peuples civilisés, en vue de prévenir et, au besoin, d'arrêter la guerre. Il faut, dès lors, développer l'organisation juridique internationale capable de faire obstacle à toute agression.
3. Les signataires des traités de paix de 1919 et des autres documents internationaux sont tenus, sur leur honneur, aussi bien de prendre des mesures sérieuses de désarmement que de remplir les autres clauses de leurs obligations internationales.
4. Un système de limitation et de réduction des armements de tout ordre doit permettre d'imposer à tous les Etats, sous le contrôle d'une Commission internationale, des obligations de même nature et de réaliser progressivement, par des réductions d'armements, l'égalité des peuples dans la sécurité. Ce système doit aboutir à l'exclusion de certains armements nationaux particulièrement agressifs, ce qui, dans le cas de l'aviation peut être réalisé par la voie de l'internationalisation.

L'adoption de ces résolutions par la Conférence montrerait aux Gouvernements que les peuples sont prêts à approuver les propositions de paix et de désarmement qui leur seront présentées par leurs chefs si audacieux qu'elles soient, et contribuerait efficacement au désarmement moral.

Nous espérons que la Conférence acceptera cette résolution, mais nous allons plus loin et souhaitons que tous les essais d'entente entre particuliers et Sociétés appartenant à plusieurs nations, à la veille de la grande Conférence du Désarmement, expriment de plus en plus clairement, la volonté de paix des peuples.

Puisse ce mouvement gagner en profondeur et en étendue, la politique suivra automatiquement.

(D'après le compte-rendu de M^{me} Mettler).
A. DE M.

